

Opus : L'espace du musée, ouvert ?

P.G. : Ouvert, c'est-à-dire non plus enceinte religieuse dont la clôture délimite une zone de sacré et sacralise donc tout ce qui est contenu et enfermé (les œuvres comme les rapports et les comportements), mais, au contraire, un « champ », au sens sociologique du terme, c'est-à-dire une zone perpétuellement en osmose avec les milieux ambiants extérieurs qui, tout en gardant une certaine concentration par rapport à la vie quotidienne, permet de renverser la fonction musée/temple en fonction musée/laboratoire - collectif - expérimental... En tous les cas, nous devons rigoureusement réfuter la fameuse équation : Musée / Temple = Contemplation + Silence + Respect.

Opus : Dans cette perspective, sur quels éléments pourrait porter la concrétisation de cette nouvelle fonction ? L'espace proprement dit, le public...

P.G. : D'abord, il y a un lieu ; de l'avis de la plupart des jeunes artistes (expériences faites en Grande-Bretagne et aux U.S.A.), ce lieu devrait être le plus possible du type « entrepôt, grand hangar industriel », c'est-à-dire un lieu sans aucune solennité, sans aucune barrière symbolique, qui soit, intérieurement, un volume le plus vide possible avec, cependant, certains équipements technologiques de base.

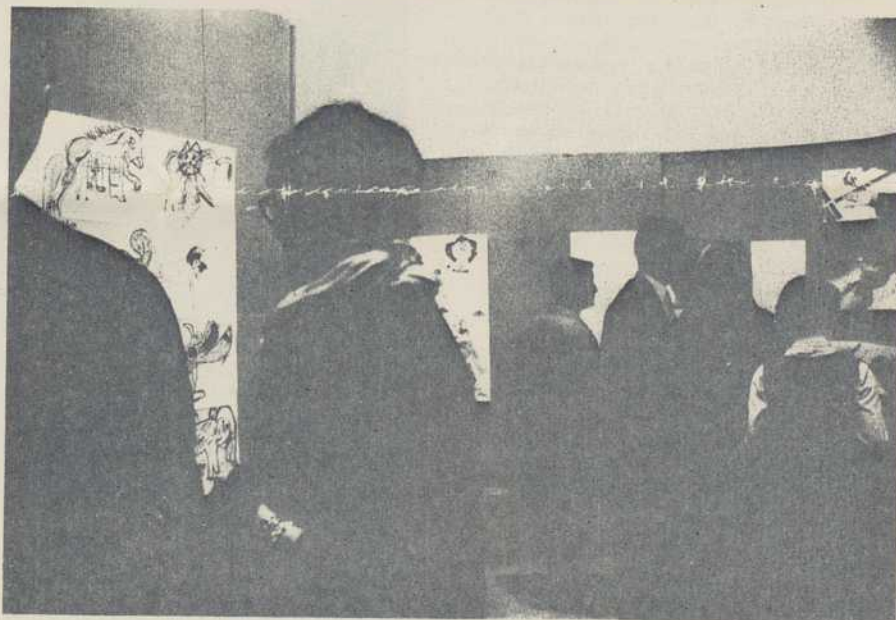
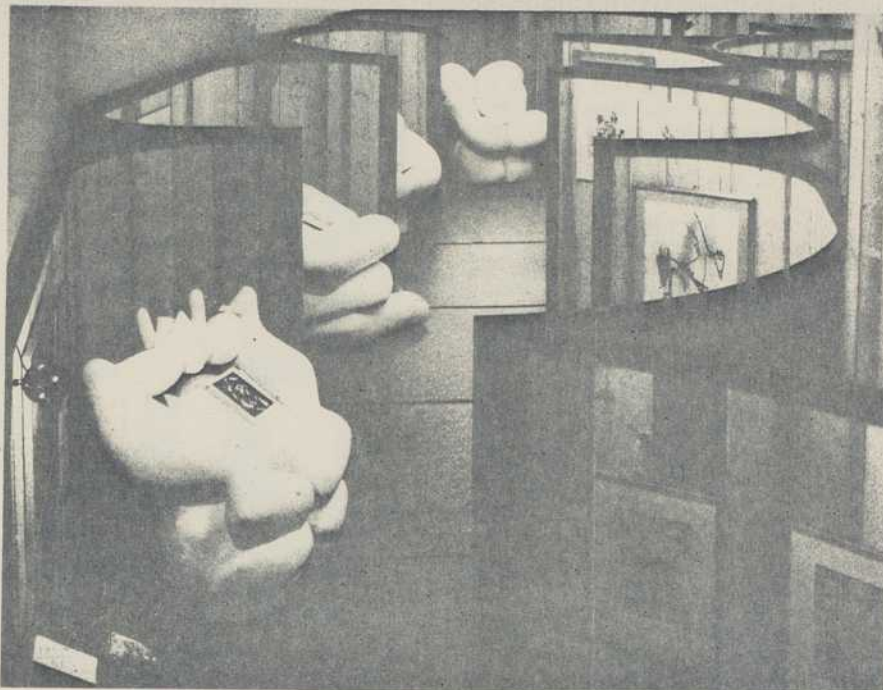
L'expérience anglaise fut celle des locaux désaffectés dans les « Docks de Londres ». Pour Paris, je penserais à d'immenses entrepôts le long du canal Saint-Martin ; je songe encore à un lieu comme « le Paradiso » à Amsterdam, salle où, simultanément, se produisent des light-shows, du cinéma ; les jeunes sont là, assis, couchés... des journées et des soirées entières...

Opus : Un lieu bien situé dans la ville ?...

P.G. : Pas trop loin de la ville, mais pas trop près des lieux symboliques du pouvoir économique et politique ; mais bien que facile d'accès, et même situé dans la ville, il doit garder un aspect de marginalité. C'est pourquoi les anciennes zones industrialisées des grandes villes au XIX^e siècle peuvent assez bien convenir.

Opus : Vous disiez : « un volume vide, équipé ». Comment organiser un espace viable sur cette apparente contradiction ?

P.G. : Le possible aménagement de ce volume, de cet aspect, doit pouvoir répondre à deux objectifs : celui de rencontre, de foisonnement, de multiplicité, et celui d'expérience, de recherche. Pour la première fonction, l'espace intérieur du hangar serait aménagé d'une manière souple, flexible, maniable (principe des structures modulaires par exemple), de façon à différencier des séries d'empla-



En haut
Le livre comme œuvre d'Art, A.R.C. 1969
Architecte : Ricardo Porro

Ci-dessous
Du jeu au signe, A.R.C. 1968
(l'expression plastique à l'école alsacienne)